

L'ÉVEIL AGRICOLE

OUTAOUAIS - LAURENTIDES • 25^E ANNÉE - MARS 2022

GroupeJCL.com

CLUB HOLSTEIN
SOIRÉE HONORIFIQUE 2021
PAGES 8 ET 9

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

UN CASSE-TÊTE POUR
LES AGRICULTEURS

PAGE 3



EXCAVATION



CHAUX AGRICOLE

YR
Paquette
inc.

15400, boulevard du Curé-Labelle
Mirabel (Québec) J7J 2G6

Bureau: 450 438-1866
Ligne directe: 450 476-0471
Télécopieur: 450 438-3003

www.yrpaquette.com



SERVICE DE DÉNEIGEMENT



TRANSPORT

P004464-1_02423

JE ME CULTIVE DE L'ÉCOLE À LA FERME

POUR INTÉRESSER LA JEUNESSE À L'AGRICULTURE

Le 22 février, jour de l'agriculture canadienne, École-O-Champ (EOC) et une première cohorte d'agriculteurs ont annoncé le lancement imminent du nouveau programme « Je me cultive de l'école à la ferme dans les écoles du Québec ». La première phase du programme aura notamment lieu dans les régions Outaouais-Laurentides-Laval-Montréal.

Né, en 2019, en tant que projet-pilote et issu de la collaboration de la Fédération de l'UPA Laurentides Pays-d'en-Haut, la Commission scolaire des Laurentides, la Table forêt Laurentides, la Table de concertation bioalimentaire des Laurentides et d'École-O-Champ, ce programme vise à créer des ponts entre les jeunes et les agriculteurs. Il se décline en deux parties, soit des ateliers en classe animés par des agri-ambassadeurs (agriculteurs formés en animation par l'équipe d'École-O-Champ), puis des visites de ces classes directement à la ferme afin que les jeunes puissent découvrir le secteur de l'agriculture

et ses multiples facettes.

L'un des principaux objectifs de ce programme est de promouvoir la variété de possibilités de carrières qu'offre l'industrie agricole au Québec. « Je me cultive de l'école à la ferme » sera déployé partout au Québec au courant des prochaines années et impliquera plus de 200 agriculteurs, environ 1000 bénévoles et près de 50 000 jeunes du primaire, plus précisément de la 4e à la 6e année.

École-O-Champ prend en charge la formation des agriculteurs afin qu'ils deviennent agri-ambassadeurs et animateurs en classe et sur leur ferme. À travers le déploiement du programme sur le territoire et la formation d'agri-ambassadeurs, École-O-Champ se charge aussi de l'organisation et la coordination des activités en classe et à la ferme, la mise en place de ressources éducatives pour les agri-ambassadeurs, l'accompagnement des classes lors des activités ainsi que le recrutement de

bénévoles accompagnateurs.

DES APPUIS DE TAILLE

Avec l'appui de l'Union des producteurs agricoles (UPA), de la Fédération de la relève agricole (FRAQ) et d'Agriculture en classe Canada, École-O-Champ débutera les activités de « Je me cultive de l'école à la ferme » dans le cadre du Mois de la littératie agricole canadienne, du 1er au 31 mars. Cet événement phare d'Agriculture en classe Canada (AEC-C) et de ses 10 membres provinciaux, dont EOC, propose des activités et des programmes pédagogiques pratiques aux élèves pour les aider à découvrir, comprendre et apprécier l'histoire agricole et alimentaire du Canada.

En plus du Mois de la littératie agricole canadienne et de « Je me cultive de l'école à la ferme », EOC a su développer, depuis sa fondation en 2016, des modules éducatifs gratuits, un éventail d'activités pratiques et de services éducatifs ludiques offerts tout au long de

l'année. Il compte notamment sa présence dans les foires du Québec, ses animations en classe accréditée par le programme culture scientifique du Ministère de l'Éducation du Québec, son Salon Carrière penseZAGRI virtuel interactif avec plus de 60 professionnels du domaine, son camp de jour AgriCool à l'Abbaye d'Oka, son stage Jeunes entrepreneurs bio-alimentaires, etc.

« Nous avons besoin de nous reconnecter avec l'agriculture et de connaître la provenance de nos aliments, et École-O-Champ est présent pour outiller la prochaine génération à découvrir la production agricole, les producteurs et les métiers qui y entourent. Les meilleures personnes pour parler de nos produits québécois sont les producteurs et notre programme Je me cultive de l'école à la ferme met en valeur cette facette de l'industrie », a déclaré Mathieu Rouleau, président d'École-O-Champ Québec.

LE PLAISIR RECOMMENCE !

QUAND
L'ACCESSOIRE
DEVIENT
ESSENTIEL



Épandeur d'engrais : DSXW-Geo spread



Herse Rotative : PH3401



Kubota

TRAVAILLER LA TERRE, ÇA, ON SAIT Y FAIRE.

CENTRE KUBOTA DES LAURENTIDES

14183, boul. Curé-Labelle, Mirabel QC J7M 1M3
450 434.0000 www.laurentides-kubota.ca

SERVICE 24 H/7

L'ÉVEIL AGRICOLE

LE RECRUTEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE SE COMPLEXIFIE



Crédit photo : Courtoisie

Même si des assouplissements facilitent l'arrivée des travailleurs étrangers, leur venue est encore un casse-tête pour bon nombre de producteurs agricoles.



REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Alors que recruter des travailleurs a toujours été un défi dans le milieu agricole, la pandémie a accentué cette pénurie. Non seulement les travailleurs saisonniers sont une denrée difficile à trouver, mais les producteurs animaliers sans relève familiale en arrachent pour s'occuper des tâches quotidiennes. « C'est un défi qui existe depuis plusieurs années. Avec l'engouement pour manger local, plusieurs producteurs ont développé des kiosques à la ferme, aussi ils cherchent à embaucher des travailleurs à l'année », affirme d'entrée de jeu Ingrid Francoeur, qui est directrice du Centre d'emploi agricole de la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides.

Au point où certains producteurs se tournent vers les retraités ou proposent des postes à mi-temps, observe-t-elle.

Dans le contexte de la pandémie, bon nombre de producteurs ont aussi prolongé le contrat de leurs travailleurs étrangers, soutient Mme Francoeur.

Certes, il y a eu des assouplissements gouvernementaux afin de prolonger leur séjour en sol canadien, mais tant qu'ils n'obtiennent pas leur visa ou le permis de travail, ces travailleurs ne peuvent pas sortir du Canada pour aller visiter leur famille.

LE CASSE-TÊTE DE LA MAIN-D'ŒUVRE SPÉCIALISÉE

L'UPA s'active néanmoins sur ce dossier de demande des assouplissements adaptés, assure Mme Francoeur. Il faut savoir que certaines entreprises agricoles plus spécialisées, comme les fromageries et fabricants de miel, exigent aussi une main-d'œuvre spécialisée.

« On voit des entreprises en production laitière, porcine, avicole, en serre, et de plus en plus de fermes horticoles et céréalières qui expriment des besoins de main-d'œuvre spécialisée pour occuper des postes stratégiques », spécifie l'équipe d'AGRIcarrières, un service du Comité sectoriel

de main-d'œuvre et qui offre une expertise en recrutement et en développement des compétences dans le secteur agricole.

L'impopularité des travaux de la terre

Le recrutement est plus facile pour la main-d'œuvre non spécialisée, reconnaît Sheyla Mosquera, la directrice d'AGRIjob, le volet réservé à la recherche de travailleurs relevant d'AGRIcarrières. Non seulement, l'équipe s'occupe de dénicher des travailleurs aux entreprises agricoles qui leur en font la demande mais ils assurent même leur transport, au besoin.

Si recruter des travailleurs intéressés à se mettre les mains dans la terre reste difficile, ceux qui acceptent ce genre de boulot sont davantage volontaires pour un emploi à l'année, soutient-elle. En 2021, AGRIjob est parvenue à déployer 537 travailleurs intéressés au travail de la terre.

Selon elle, l'appel du gouvernement Legault « J'y vais sur le champ » a ouvert des portes et fait comprendre aux gens que l'agriculture est un excellent milieu de travail et que les conditions de travail avaient changé. Surtout en termes de santé et de sécurité. « La prise de conscience dû à la pandémie a été un facteur important dans l'amélioration des conditions de travail », affirme-t-elle.

Si Mme Mosquera observe la situation d'un angle positif, elle constate néanmoins que la pénurie de main-d'œuvre est réelle. Surtout en ce début d'année 2022. L'équipe avait commencé l'année 2021 avec une banque de 600 travailleurs, alors qu'on en compte une soixantaine de moins à pareille date, un an plus tard.

RECHERCHE

Maisons, grands terrains, terres boisé - agricole - villégiature
Clientèle Montréal

François Ducharme

Courtier Agri-Forêt-Villégiature.

Bureau chef réseau

Via Capitale Accès

7440, boul. Des Galeries d'Anjou,

Montréal

450-898-1679

PRO048-L1412



NORSECO



R&D



EXPERTISE



SELECTION

REPRÉSENTANT(E) COMMERCIAL(E) - Division Maraîcher Secteur Rive Nord, Lanaudière

NORSECO est une compagnie fièrement québécoise qui œuvre dans le domaine agricole depuis plus de 90 ans et aujourd'hui est l'un des plus importants distributeurs de semences, de jeunes plants et multicellules de légumes et de fleurs au Canada. Le candidat(e) sélectionné(e) se joindra à une équipe de représentants(es) d'expérience œuvrant dans une ambiance agréable. Norseco encourage la formation continue de son personnel et offre des possibilités d'évolution professionnelle aux employés qui le désirent.

Sous la responsabilité du Directeur des Ventes - Entrée en fonction, dès que possible.

Responsabilités et tâches

- Présenter, promouvoir et vendre nos produits et services aux clients existants et potentiels.
- Effectuer l'analyse des besoins des clients et proposer des produits au meilleur rapport qualité-prix.
- Établir et développer des relations positives avec les clients.
- Faire la prise des commandes et assurer des suivis rapides.
- Préparer des rapports d'ordre administratifs.
- Faire des livraisons (occasionnellement).
- Apporter un soutien et participation au département de Recherches et Développement.

Qualifications

- De 3 à 5 ans d'expérience en vente dans un domaine relié à l'agriculture maraîchère.
- Diplôme collégial en technologie agroalimentaire ou expérience pertinente.
- Bilinguisme français et anglais (parlé et écrit).
- Autonomie, dynamisme, entregent et esprit d'initiative.
- Excellent en communication et attitude exemplaire au service client
- Gestion du stress.
- Bonne capacité physique.
- Connaissance des logiciels Word, Excel et Outlook.

Statut : Temps plein.

Horaire de travail : 40 h / semaine / (8 h jour).

Téléphone cellulaire et véhicule fourni.

Avantages sociaux compétitifs : assurance médicaments; télémédecine; journées de maladie; horaire d'été; primes annuelles, etc.

Rémunération selon expérience et qualifications.

**Si vous souhaitez vous joindre à notre équipe,
faites parvenir votre CV à**

**Christian Chartrand au ccha@norseco.com
ou par téléphone 514 332-2275 poste 3030.**

2914, boulevard Curé-Labelle, Laval (Québec) H7P 5R9 / 514 332-2275

L'EXPROPRIATION DE MIRABEL TRANSPOSÉE AU THÉÂTRE AVEC VENTS CONTRAIRES

REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

L'expropriation de Mirabel fera l'objet d'un événement théâtral ce printemps à la Salle Antony-Lessard de Saint-Jérôme, venant ainsi clôturer, retard pandémie oblige, les célébrations du 50^e anniversaire de cette douloureuse période dans le cœur de bien des familles mirabelloises. Le 30 avril et le 1^{er} mai, place à Vents contraires.

C'est la troupe Théâtre du Mitan qui interprétera en mots la mémoire de ceux qui ont été au centre de l'expropriation, par le gouvernement fédéral de Pierre-Elliott Trudeau, de nombreuses familles en vue d'y construire un aéroport d'envergure à Mirabel. Cet aéroport qui devait supplanter celui de Dorval sera construit pour ensuite être délaissé après quelques années, ce qui s'ajoute à la peine et à la frustration de la communauté de Mirabel.

Plus de 50 ans plus tard, les citoyens de Mirabel n'ont pas oublié cette période tragique. Tragique en raison des déchirements familiaux, des incendies de bâtiments, des déménagements forcés, situation qui n'est guère aisée lorsqu'il s'agit de terres agricoles comportant son lot de bêtes et d'étables.

AUTEUR BOULEVERSÉ

Cette douleur encore présente dans la communauté a saisi l'auteur Jocelyn Vinet alors qu'il a entendu le témoignage de Rita Lafond, elle-même expropriée, lors d'un colloque.

«Ça m'a bouleversé et m'a rappelé cette époque où j'étais jeune adulte. Ça m'a donné envie d'écrire à ce sujet», dit-il.

Voilà qui tombait bien puisque la troupe de théâtre à laquelle il est rattaché s'est donnée le mandat de parler de réalités sociocommunitaires.

«Ça m'a rappelé à quel point ç'avait été une lutte importante, la plus importante au Canada et

qu'elle est encore d'actualité. C'est donc un devoir de mémoire, car la protection du territoire agricole est encore un enjeu, à savoir quelle place laisse-t-on à l'agriculture aujourd'hui? », poursuit M. Vinet.

TROUPE DE THÉÂTRE SOLIDAIRE

Ce dernier croit que ce sont les actions collectives qui viendront à bout de ce genre de situations. « On a encore besoin de se dire collectivement : on va réussir à contrer des situations comme cela. Solidairement, pas chacun de son côté. »

Et c'est dans cet esprit que l'auteur Vinet s'est empressé de s'entretenir avec pas moins d'une vingtaine de témoins de l'expropriation et de raconter leurs histoires pour ensuite les transposer sur les planches.

« Car au théâtre, on écrit des histoires. Pas des discours. J'ai immédiatement senti que ça se prêtait bien au théâtre. Car au théâtre, on raconte des histoires, pas des discours. Au théâtre, il y a des personnages et des histoires. Et tout cela cadrerait avec l'esprit de notre troupe de théâtre qui fait du social et du communautaire en plus d'être une troupe de création », explique l'auteur Vinet.

La troupe Théâtre du Mitan mettra en scène quatre comédiens dans une présentation de lecture théâtrale vivante, une démarche mitoyenne donnant toute la place au texte, à l'histoire de l'expropriation, autour d'une petite poignée de personnages personnifiés par Jocelyn Vinet lui-même, Pierre Drolet, qui assure la mise en scène, Denise Beaulieu et Marilou Vinet-Saint-Pierre. Les histoires racontées par quelques personnages constituent un amalgame de plusieurs histoires. « Mais tous les faits racontés dans la pièce sont réels », tient à préciser Jocelyn Vinet.

Représentations : le 30 avril, à 20h, et le 1^{er} mai, à 14h30. Pour toute information et l'achat de billets : stescholastiquemirabel@upa.qc.ca



Les pompiers en plein travail.
(Photo LA CONCORDE par Roland Lesage)

Crédit photo : Archives Groupe JCL
L'expropriation a commencé en 1969 dans le but de construire l'aéroport de Mirabel.

P002701-1_07682

Desjardins, votre expert agricole et agroalimentaire

Faites appel à un directeur de comptes



La plus grande force-conseil d'agronomes et d'experts
à croire à vos projets et à la réussite de votre entreprise.
www.desjardins.com/agricole

Desjardins
Entreprises

L'ÉVEIL AGRICOLE

Publié par GROUPEJCL
53, rue Saint-Eustache,
Saint-Eustache
Québec J7R 2L2
Bureau d'affaires: 450 472-3440
Petites annonces: 450 974-2244
Télé.: publicité: 450 472-1638
Télé.: rédaction: 450 473-1629
Site Internet: www.groupejcl.com

FONDATEUR
Jean-Claude Langlois

DIRECTION
Serge Langlois,
président, éditeur

Tirage: 3 208 exemplaires
Territoire desservi: 174 municipalités
Distribution: Société
canadienne des postes

DIRECTEUR
DU CONTENU
Christian Asselin

RÉDACTION
Reine Côté

COLLABORATEURS
Michel Sénécal

PUBLICITÉ
Mélanie Lemay

DIRECTEUR
DE PRODUCTION
Yves Bourbonnais

CONCEPTION
Infographie
Louis Vallée

L'ÉVEIL AGRICOLE est lithographié par l'Imprimerie Transmag et publié par Les Éditions Blainville Deux-Montagnes. Toute annonce, grande ou petite, est acceptée par L'ÉVEIL AGRICOLE en autant qu'elle n'engage pas sa responsabilité pour un montant supérieur au coût de ladite annonce, en cas d'erreur ou d'omission. La reproduction des annonces et des nouvelles de ce journal est interdite. Toute circulaire distribuée par Distribution Blainville Deux-Montagnes, compagnie affiliée aux Éditions Blainville Deux-Montagnes, n'est acceptée qu'en autant qu'elle n'engage pas sa responsabilité pour un montant supérieur au coût dudit contrat en cas de feu, d'inondation ou d'autres avaries partielles ou totales. «Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 01869175-99». Envois de poste, publications, contrat de vente numéro 1442406.

L'AMARANTE TUBERCULÉE, L'HERBE QUI MENACE LES CHAMPS



Crédit photo : Reine Côté

L'amarante tuberculée? Une plante parfois difficile à reconnaître. Le MAPAQ propose trois séances de formation : le 1er mars pour Deux-Montagnes (ZOOM), le 9 mars pour Mirabel (ZOOM), et le 17 mars, au 120 boulevard du Séminaire, à Sainte-Thérèse. Voir le site de la FUPAOL.

REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Une plante pouvant détruire jusqu'à 84 % d'une récolte de maïs, ça vous dit quelque chose ? C'est du moins la menace que laisse planer la présence de l'amarante tuberculée, qui s'étend à grande vitesse dans les champs régionaux, où la culture du maïs est si populaire.

Les producteurs de soya devraient s'alarmer encore davantage puisque cette mauvaise herbe peut hypothéquer jusqu'à 93 % de leur future récolte.

Le MAPAQ a récemment sonné l'alerte aux agriculteurs, leur conseillant du coup de bien s'outiller afin de contrer les effets pervers de cette plante nuisible et envahissante, rendant disponibles des webinaires de formation.

MACHINERIE USAGÉE

C'est l'importation de machinerie

usagée en provenance des États-Unis qui expliquerait, selon le MAPAQ, l'arrivée en 2017 de graines d'amarante tuberculée, en sol québécois. On a décelé leurs traces dans les Laurentides.

« Il est impératif de communiquer avec un conseiller agricole le plus tôt possible si l'on soupçonne la présence de l'amarante tuberculée dans ses champs. Le dépistage rapide et la mise en œuvre diligente de moyens de lutte sont les clés du succès dans la maîtrise de cette mauvaise herbe, et le conseiller agricole est le plus apte à accompagner les producteurs agricoles dans cette tâche», laisse savoir le MAPAQ dans l'une de ses publications sur son site.

Est-ce l'amarante tuberculée ?

Si l'on soupçonne la présence d'amarante tuberculée dans ses champs, il est conseillé d'acheminer un plant au Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection

du MAPAQ qui seront en mesure de l'identifier adéquatement, qui promet de livrer les résultats confidentiellement.

Il faut savoir qu'un seul plant femelle peut produire jusqu'à 300 000 graines, voire plus. Celles-ci sont parfois difficiles à repérer tant leur taille est minuscule, soit un diamètre d'un millimètre, surtout qu'elles sortent plus tardivement que les autres herbes et restent jusqu'aux gelées l'automne.

RÉSISTANCE AUX HERBICIDES

L'un des problèmes majeurs avec cette mauvaise herbe est qu'elle résiste à certains herbicides des groupes 2, 5, 9, 14 et 27. À maturité, l'amarante peut atteindre un diamètre de 10 centimètres, ce qui lui donne une grande force de résistance face aux herbicides. Il est donc nécessaire d'adapter sa stratégie de désherbage et prendre des mesures de biosécurité afin de freiner sa propagation. Selon le

MAPAQ l'amarante tuberculée se reconnaît ainsi : des feuilles plus étroites, une tige complètement sans poils, une inflorescence moins compacte et comportant plus de branches. Autre curiosité de cette herbe : elle est la seule variété d'amarante ayant ses fleurs mâles et femelles sur des plants différents.

DES SERVICES DISPONIBLES

Il est possible d'obtenir un soutien agronomique ou financier de la part d'Agri-Réseau en communiquant avec la Coordination services-conseils, qui peut aussi vous fournir le plan phytosanitaire. En plus du MAPAQ, d'autres liens peuvent être utiles, tels le Réseau d'avertissements phytosanitaires (<https://tinyurl.com/rapgrandescultures>), IRIIS phytoprotection (<https://tinyurl.com/amarantetuberculée>) et pour la trousse de bio-sécurité (<https://tinyurl.com/biosecurite>).

DISTRIBUTIONS J.Y. ST-PIERRE INC.

- Équipement de ferme
- Vente et service
- Produits de lavage



P004460-1_06821



6830, rang St-Vincent, Saint-Benoît (Mirabel)
450 258-2885 Fax : 450 258-1748
suju@sympatico.ca

P004461-1_0806

AGRI-MULTIPLE INC.



Excavation
Nivelage par GPS ou laser
Travaux à forfait de tout genre

Déboisement
Débroussaillage

ALEXANDRE HUSEREAU
514 809-2429
ahusereau@agri-multiple.com

ALAIN GRATTON
514 829-5013
agrattton@agri-multiple.com

ÉCOUTE AGRICOLE REÇOIT DES FONDS POUR AIDER LES AGRICULTEURS



Une partie du conseil d'administration, ainsi que la directrice d'Écoute Agricole. De gauche à droite : Marie-Milie Leduc, Léandre Raymond Desjardins (Vice-Présidente), Danielle Dion, Denise Proulx (Secrétaire-Trésorière) et Magali Noiseux-Laurin (Directrice générale).

STÉPHANIE PRÉVOST
SPREVOST@GROUPEJCL.CA

Le 19 février dernier avait lieu la 5e édition de la Soirée-bénéfice annuelle de l'organisme Écoute agricole. Plus de 900 personnes

ont participé, permettant de récolter 73000 \$. C'est le seul événement-bénéfice organisé par l'organisme.

Lors de l'événement, c'est 456 boîtes qui ont été vendues. «Il y avait 6 bières à l'intérieur, des fromages, de la charcuterie, les accompagnements et un dessert. Les gens venaient chercher, samedi dernier, leur boîte. Et le soir, on avait une soirée virtuelle durant laquelle les gens montaient leur menu et dégustaient les produits qui venaient tous, ou presque, des Laurentides ou de l'Outaouais.» explique Magali Noiseux-Laurin, directrice générale d'Écoute agricole.

FINANCEMENT DIFFICILE

«On n'a pas encore de financement récurrent provenant du ministère de la Santé. Donc en ce moment, les MRC, les agriculteurs, un peu tout le monde nous fournit le financement.» ajoute-t-elle. Des villes comme Mirabel viennent donc leur faire des dons qui leur permettent de poursuivre leur activité. «Pour l'année 2022, la ville de Mirabel nous a donné 25000 \$.» précise madame Noiseux-Laurin.

UNE MISSION BIEN PARTICULIÈRE

Cet argent est bien apprécié dans la mission que s'est lancée Écoute agricole. «On offre un service de travailleur de rang pour les agriculteurs. C'est comme un intervenant psychosocial qui connaît vraiment bien la réalité des agriculteurs.» explique la

directrice générale de l'organisme. «Il est là pour aller sur les fermes, vers les agriculteurs, faire de la sensibilisation et aussi pour repérer la détresse psychologique ou les autres problèmes que pourraient vivre les agriculteurs. Au final, faire des rencontres, de l'écoute, de l'accompagnement et les référer à des services déjà existants au besoin.»

Tout travailleur qui touche de près ou de loin au milieu agricole peut avoir accès au service de l'organisme. «Les agriculteurs, ça peut être des producteurs de lait, des producteurs de porcs, des acériculteurs, producteurs de miel, c'est très vaste l'agriculture. Ça peut être de la famille ou des travailleurs qui travaillent sur les terres des fermes agricoles ou des intervenants agricoles, comme des vétérinaires ou des agronomes.» énumère Magali Noiseux-Laurin.

Parfois, les agriculteurs vont eux-mêmes appeler pour recevoir de l'aide. Mais ce ne sera pas toujours le cas. Des personnes proches d'eux peuvent aussi en faire la demande de manière confidentielle.

Fondé en 2015 par un producteur laitier de Mirabel, l'organisme est venu mettre la lumière sur un problème qui était tabou dans l'univers agricole : la santé mentale. Écoute agricole a depuis prouvé la pertinence de sa présence dans les Laurentides. De mois en mois, de plus en plus de demandes d'aide sont faites. Cela démontre la reconnaissance qui a été engendrée.

Faites reconnaître votre expérience en agriculture!

Vous travaillez au sein de la ferme familiale et vous avez comme ambition de prendre la relève? Ou encore vous souhaitez vous lancer en agriculture et vous avez de l'expérience? Donnez-vous les moyens d'atteindre vos ambitions... Faites valoir votre expérience et inscrivez-vous à la reconnaissance des acquis et des compétences (RAC)!

Au Centre de services scolaire des Mille-Îles (CSSMI), la RAC est offerte pour deux programmes liés au secteur de l'agriculture. Que vous soyez inscrit en Production horticole ou en Production animale, la démarche est sensiblement la même, c'est-à-dire qu'un spécialiste du programme se rendra sur votre lieu de travail afin de procéder à l'évaluation formelle de vos acquis. Au besoin, un plan d'acquisition de certaines compétences pourrait vous être suggéré afin d'acquies les compétences exigées pour l'obtention de votre diplôme d'études professionnelles (DEP) du Ministère de l'Éducation.

Transformez votre expérience en diplôme

La majorité des personnes inscrites à la RAC en Production animale ou en Production horticole sont des fils ou filles d'agriculteur ou encore des gens qui ont commencé leur DEP, mais ne l'ont pas terminé.

Pour plusieurs, la motivation vient du programme d'appui financier à la relève agricole mis en place par la Financière agricole du Québec... C'est que, pour y être admissible, il faut entre autres détenir un diplôme reconnu dans le domaine de l'agriculture, dont le DEP Production horticole ou Production animale.

La démarche de reconnaissance des acquis et des compétences est une bonne façon de faire valoir votre expérience et vos connaissances dans votre domaine. Vous trouverez toutes les informations concernant la préparation de votre dossier d'inscription au [www.raccssmi.ca].



Centre de services scolaire des Mille-Îles

Québec

RAC
RECONNAISSANCE DES ACQUIS
ET DES COMPÉTENCES



P004790-1_02371

Pour toutes questions, communiquez avec l'équipe au 450 623-3079 poste 6103 ou par courriel à rac@cssmi.qc.ca.

L'ÉVEIL AGRICOLE QUAND LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE PREND RACINE



Crédit photo : Reine Côté

Le sentiment d'être seul face à de lourdes responsabilités, une réalité que vivent bon nombre de producteurs agricoles et qui peut entraîner de la détresse psychologique.

REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Après deux années de pandémie, retrouve-t-on davantage de cas de détresse psychologique chez les producteurs agricoles que chez les travailleurs de d'autres secteurs d'activité ? La question se pose et les données statistiques n'y répondent pas encore, mais les travailleurs de rang d'Écoute Agricole Laurentides se démènent pour prêter une oreille attentive à tous ceux qui font appel à eux et dont le nombre se multiplie depuis le déploiement de leur service, pandémie ou pas.

Difficile de chiffrer l'impact de la pandémie alors que celle-ci tarde à prendre fin. Comment mesurer la détresse sinon que les demandes de soutien tiennent l'équipe de travailleurs de rang bien occupés.

L'organisme qui étend ses services d'intervention sur les Basses-Laurentides et Hautes-Laurentides ainsi qu'en Outaouais recherche d'ailleurs activement un second intervenant pour compléter l'équipe de l'Outaouais, qui n'avait encore aucun travailleur de rang en 2019.

Voilà d'importantes sources de stress qui peuvent se transformer avec le temps en véritable détresse psychologique. La directrice d'Écoute Agricole Laurentides, Magalie Noiseux-Laurin, l'affirme sans hésiter. « C'est certain que la pandémie a amené de nouveaux stress. Le manque de travailleurs a causé des problématiques auxquelles ils ont dû faire face. »

LOURDES RESPONSABILITÉS ET ISOLEMENT

Est-il besoin de rappeler à quel point les producteurs agricoles font face

à de lourdes responsabilités ? Ils font face à une lourdeur financière constante avec l'équipement agricole et des bâtiments à maintenir à jour et en bon état, l'embauche de travailleurs saisonniers provenant souvent de l'étranger parsemée de nombreux obstacles au cours des deux derniers étés, sans parler des caprices de la température dont ils sont tous tributaires.

Si certains travailleurs perçoivent le télétravail comme une liberté depuis deux ans, les agriculteurs, eux, se sont retrouvés pour la plupart un peu plus isolés, surtout avec la fermeture des commerces et des bureaux de leur municipalité, souvent leur seul terrain de socialisation.

Depuis six ans, le réseau de travailleurs de rang se déploie un peu partout, dans les régions du Québec, et les producteurs agricoles en sont les premiers à en bénéficier, rappelle-t-elle. Bien entendu, il faut faire connaître les services et convaincre les artisans de ce milieu de ne pas hésiter à aller chercher de l'aide s'ils en ont besoin. Et si beaucoup d'artisans du milieu agricole s'ouvrent à solliciter une aide psychologique, il reste du chemin à faire.

« C'est certain que c'est encore un sujet tabou pour les agriculteurs d'aller chercher de l'aide, mais on a des témoins qui en parlent dans les médias et ça a un impact positif », explique Magalie Noiseux-Laurin, la directrice d'Écoute Agricole Laurentides.

« Travailleur de rang est encore un métier unique qui reste à connaître, même pour les intervenants », ajoute-t-elle.



MASSEY FERGUSON

SERVICE
D'URGENCE
24/7

Financement jusqu'au
bas taux de **0%** 48 mois

*Offre valide jusqu'au 31 mars 2022. Le financement est assujéti à l'approbation du crédit. Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour tous les détails.



MODÈLE 4160 RB
DE MEILLEURES BALLES, PLUS NUTRITIVES,
CELA COMMENCE PAR UNE MEILLEURE PRESSE,
PLUS IMPRESSIONNANTE.

Maintenant, plus que jamais auparavant, nous en connaissons davantage au sujet de l'ensilage, sur comment le rendre plus nutritif et faire en sorte que les balles durent plus longtemps. Le tout commence avec une meilleure presse. Voilà pourquoi nous avons créé la nouvelle Série 4100V RB de presses pour ensilage par Massey Ferguson. Il s'agit de machines robustes, vaillantes, sur lesquelles vous pouvez vous fier pour accomplir tout ce qu'exige votre entreprise, saison après saison.



FENDT

**MODÈLE
500 VARIO**
PARCE QUE VOUS AVEZ
UNE VUE CLAIRE PARTOUT

Le Fendt 500 Vario combine la taille compacte avec la performance et la polyvalence dans les champs, les prairies et le transport, comme tout tracteur agricole. Avec toutes les fonctions de FendtONE, la série vous offre un accès facile au guidage et à la documentation système.

**NOUVEAU CONCESSIONNAIRE
DES MARQUES**

DION
-Ag Inc.

LEMKEN

Passez nous voir pour plus de détails!

AGRIKOM
AGRICOLE ET COMMERCIAL

agrikom.ca
450 473-1470

13050, route Arthur-Sauvé, Mirabel (Québec) J7N 2B8

PO05084-1-10875

Bravo aux lauréats



M. Prudhomme: Le trophée Gilles Prud'Homme est remis à une personnalité du club Holstein des Laurentides qui, par son implication dans l'élevage, a contribué au rayonnement et au développement de la Holstein dans les Laurentides. Le récipiendaire pour 2021 est Mr. Pierre Charbonneau qui reçoit le trophée des mains de Gilles Prud'Homme.



Plaque classe 1 an remporté par ferme Belle-Rivière SENC avec Modo Eagle Tannante et commandité par Les Équipements Jolco



C. A.: de gauche à droite Gilbert Bélisle, Monique Charbonneau présidente, Maxence Paiement Chartrand, Kelly Prévost-Hardy publiciste et trésorière, Vanessa Mondou secrétaire, Jean-Sébastien Chartrand vice-président, Jacinthe Couvrette 2e vice-présidente.



Plaque classe 2 ans remporté par Ferme Laitières Ambioje INC avec Ambioje Smurf Aloes et commandité par Les Meunerie Mondou



Plaque classe 3 ans remporté par Ferme Blondin avec High Point Rox Vivacious et commandité par Financement Agricole Canada



Plaque de 1ere vache Excellente de leur Préfixe remporté par les préfixe Vallée, Harmally, Legault et commandité par le club Holstein des Laurentides



Plaque classe 5 ans remporté par Ferme Mystique SENC avec Uplook Jett Air Gofar et commandité par Distribution J-Y St-Pierre



Plaque classe 6 à 9 ans remporté par ferme Mystique Senc avec Mystique Man O Man Cher et commandité par la Banque National du Canada.



Plaques excellentes: Les récipiendaires des plaques de vache excellente accompagnés des commanditaires: Clinique Vétérinaire des Laurentides et Blondin Sires.



YR Paquette inc.

15400, boulevard du Curé-Labelle
Mirabel (Québec) J7J 2G6

Bureau: 450 438-1866
Ligne directe: 450 476-0471
Télécopieur: 450 438-3003

www.yrpaquette.com



Disco Vervillos
ANIMATION • DISCO MOBILE • SONORISATION

ÉRIC VERVILLE
514 833-6811
vervillos@icloud.com
www.vervillos.com



Plaque classe 10 ans et plus remporté par ferme Blondin avec High Point Rox Vivacious et commandité par transport SLB



Plaque classe meilleur déviation dans le troupeau remporté par Ferme Blondin avec High Point Rox Vivacious et commandité par Macewen



Plaque classe Vache Étoile Ferme Mystique et Ferme Blondin avec Regancrest S Celebrity-ET et commandité par Jean-René Lafond INC



Plaque classe meilleur MCR de troupeau 49 relevés et moins remporté par ferme Okadale et commandité par Assurances Groupe Vézina.



Plaque classe meilleur IPVG remporté par ferme Blondin avec Sunny-point 2533 Eloise Diam-ET et commandité par la meunerie Jean-Paul Robert



Plaque classe meilleur amélioration de MCR remporté par les fermes Belvache INC et commandité par Bahler



Plaque classe 4 ans remporté par Ferme Laitières Ambijoe Inc avec Ambijoe Jett Air Ninon et commandité par Promutuel Assurance



Plaque classe meilleur IPT remporté par Ferme Mystique SENG et commandité par les Meuneries Deux-Montagnes



Plaque classe production a vie remporté par Ferme Laitières Ambijoe avec Ambijoe Salto 0922 et commandité par ST Génétiques

Commanditaires PLATINE Commanditaires de la soirée! 	Commanditaires de la soirée! Commanditaires de la soirée!
Commanditaires de la soirée! Commanditaires de la soirée! 	Commanditaires de la soirée! Commanditaires de la soirée!
Commanditaires OR! Commanditaires OR! 	Commanditaires de la soirée! Commanditaires OR!

- Équipement de ferme
- Vente et service
- Produits de lavage

DISTRIBUTIONS J.Y. ST-PIERRE INC.

6830, rang St-Vincent, Saint-Benoît (Mirabel)
450 258-2885 Fax: 450-258-1748
 sujy@sympatico.ca

Centre Kubota des Laurentides

ÉQUIPE TEAM 9255

TROIS FERMES RÉGIONALES PARTICIPENT AU PROJET AGRICLIMAT



Crédit photo : Courtoisie

En participant au projet pilote d'Agriclimat, Pierre-Yves Éthier souhaite rendre son entreprise agricole mieux outillée pour faire face aux changements climatiques.

REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Trois fermes du territoire Outaouais-Laurentides participeront au projet pilote Agriclimat, actuellement en phase de démarrage. D'une durée de trois ans, ce projet s'inscrit dans une volonté de lutter contre les changements climatiques.

Pierre-Yves Éthier, le propriétaire de la ferme Au pays des petits fruits, de Mirabel y participe. Ce projet pilote

constituait une belle opportunité de faire évoluer son entreprise agricole. Déjà, plus il en apprenait sur les changements climatiques, plus il s'interrogeait sur l'avenir de ses plantations de fraises.

« Dans la culture des petits fruits, on ressent déjà les changements climatiques. Depuis quelques années, j'essaie de rendre mes sols plus résilients à la chaleur. Comment faire pour que mes fraises soient capables de résister à la chaleur ?

On se questionne de plus en plus. Et ça commence par un bilan carbone et être mieux outillé pour l'améliorer. En participant à ce projet pilote, je saurai ce que mes plantes sont capables de capter pour ne pas utiliser plus de carbone », assure Pierre-Yves Éthier.

OUTILLER LES FERMES POUR L'AVENIR

C'est le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec qui porte le projet Agriclimat dont le but est d'outiller les fermes afin qu'elles soient mieux adaptées pour le futur. Représentatives de tous les types de productions agricoles du Québec et dans toutes les régions, les 37 fermes participantes seront accompagnées de conseillers qui interviendront de concert sur trois piliers : l'adaptation de l'entreprise au climat futur, la diminution des émissions de gaz à effet de serres et l'augmentation de la séquestration du carbone.

Au terme du projet pilote, le programme Agriclimat sera disponible à l'ensemble des producteurs et conseillers agricoles, partout au Québec.

Pour le moment, les fermes participantes au projet pilote s'engagent pour les trois prochaines années à suivre le plan du projet. Dans les Basses-Laurentides, Les Vergers Multi-Pommes et Au pays des petits fruits ont accepté de prendre part à cette vaste étude-terrain. En Outaouais, l'entreprise bovine Rolling Acres Farm, de Shawville, y participe aussi.

L'AGRICULTURE DE DEMAIN

Pour la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides, ce projet pilote permettra d'identifier concrètement les actions les plus prometteuses pour l'agriculture dans la lutte contre les changements climatiques.

« En s'alliant aux clubs-conseils en agroenvironnement, nous bénéficierons de l'expertise d'un vaste réseau, qui représente la diversité des entreprises agricoles québécoises » a mentionné Stéphane Alary, président de la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides.

Les fermes pilotes se familiariseront avec les changements climatiques projetés dans leur localité et les risques potentiels pour leur entreprise ; leur bilan d'émissions de GES et des postes d'émissions sur lesquels il est possible d'agir ; la dynamique du carbone dans leurs sols et arbres et apprendront de nouvelles pratiques.

Rappelons que l'articulation de ce projet pilote est le fruit d'une collaboration entre les douze fédérations de l'UPA, le MAPAQ, Ouranos, VIA Pôle d'expertise en services-conseils agricoles, le ROBVG, l'IRDA, la Fondation David Suzuki, l'UQAT, le CDPQ, Lactanet, La Financière agricole du Québec, Agriculture et Agroalimentaire Canada, l'Université Laval et le réseau des 37 fermes pilotes.

Légende



DES SERVICES-CONSEILS AGRICOLES SPÉCIALISÉS
POUR TOUS, PARTOUT AU QUÉBEC!

Aide financière : de 50 % à 85 %

Domaines d'interventions admissibles

Agroenvironnement • Agrotourisme • Gestion financière et commercialisation • Gestion organisationnelle et des ressources humaines • Mise en marché de proximité • Pratiques culturelles • Pratiques d'élevage • Production biologique • Régie des bâtiments • Transformation alimentaire artisanale

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Accueil et référencement gratuit.
Communiquez avec nous.
1 866 680-1858
www.agriconseils.qc.ca

Canada Québec

Louïsette Rougeau, agr., dir. | Laurentides
Manon Lacharité, dir. | Montréal-Laval-Lanaudière
Katéhé Traoré, dir. | Outaouais

LES LAURENTIDES, C'EST BON EN TOUTES SAISONS!

C'est devant plus d'une centaine de personnes que le lancement de la campagne Laurentides j'en mange 2022 s'est déroulé le 22 février dernier. La marque Laurentides j'en mange identifiant les produits cultivés, élevés, cueillis ou transformés dans la région des Laurentides s'est rafraîchie! En plus d'un nouveau site web laurentidesjenmange.ca, des outils ont été développés pour aider le consommateur à repérer les produits de la région.

Il s'agit d'une réalisation importante pour la région qui permettra à tous de mieux connaître ses entreprises, produits, événements et les nouvelles en lien avec le secteur bioalimentaire des Laurentides.

Les participants ont également pu apprécier une conférence fort inspirante sur l'achat local de Jacques Nantel, analyste renommé en matière de consommation et de commercialisation.

À LA DÉCOUVERTE DES PRODUITS LOCAUX

Afin de mettre de l'avant toute la richesse, la variété et l'accessibilité de l'offre gourmande des Laurentides, la campagne Laurentides j'en mange invite la population à découvrir les produits locaux et d'en faire des adeptes du savoir-faire de la région laurentienne!

Producteurs, transformateurs, détaillants alimentaires et restaurants : tous peuvent faire partie de ce mouvement de célébration de l'achat local.

« Plus il y aura d'entreprises participantes, plus le logo Laurentides j'en mange sera visible et reconnu, plus les citoyens seront en mesure de choisir et d'acheter les produits de notre région. Joignez le mouvement et, ensemble, faisons de notre région une référence du secteur bioalimentaire québécois! », a indiqué Marie-Lyne Bélaïr, agente de liaison du Carrefour bioalimentaire Laurentides qui a

comme mandat de faire rayonner la marque Laurentides j'en mange!

Le Carrefour bioalimentaire Laurentides, organisme propriétaire de la marque est très fier de la campagne Laurentides j'en mange 2022, soit une vitrine mettant en vedette les entreprises agroalimentaires de la région! La production de cette campagne d'achat local a été rendue possible grâce à l'implication des 7 MRC de la région et la Ville de Mirabel, l'Union des producteurs agricoles (UPA) Laurentides-Outaouais, le Conseil des préfets et des élus de la région des Laurentides (CPEL), le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), le Ministère des Affaires Municipales et de l'Habitations ainsi qu'Aliments du Québec.

CARREFOUR BIOALIMENTAIRE LAURENTIDES

Le Carrefour bioalimentaire Laurentides (CBL), organisme



sans but lucratif, a comme mission de contribuer au développement de systèmes bioalimentaires plus durables dans les Laurentides. Le CBL s'intéresse particulièrement à la commercialisation collective et l'achat de proximité, l'accès aux terres et la relève agricole, le transport des denrées et le développement de territoire nourricier. Il est également gestionnaire de la marque Laurentides j'en mange.



Les Pétroles Bélisle & Bélisle Inc.

UN SERVICE À VOTRE MESURE
DEPUIS 1937

Une entreprise locale et familiale



Livraison rapide



Service 24h



Fiabilité



Expérience client



Essence, diesel et huile
à chauffage



Propane et auto-
propane



Lubrifiants



Station-service, Diesel Dépôt et
urée en vrac



Équipements

450 473-9212

820 25e Avenue Saint-Eustache Qc. J7R 4K3

info@petroles-belisle.com

petroles-belisle.com

P000453-3_05940

ASSURANCE AGRICOLE

La confiance, ça se cultive !

La protection de votre entreprise mérite un
partenaire qui comprend votre situation.

La Turquoise vous offre des produits d'assurance
agricole qui s'adaptent à vos besoins.

Protéger votre entreprise, notre force depuis 50 ans.

- Producteurs laitiers
- Fermes d'élevage
- Vignobles
- Acériculteurs

- Maraîchers
- Grandes cultures
- Pomiculteurs
- Apiculteurs

1 833 231 3757

laturquoise.ca

LA
TURQUOISE

(AGENCE D'ASSURANCE DE DOMMAGES ET SERVICES EN AVANCE)



P000826-1_10570

« ÇA VA MAL AVEC MON PÈRE! »

LA COMPLÉMENTARITÉ AU SERVICE DES AGRICULTEURS



MARTINE DESCHAMPS

**Conseillère senior en transfert
d'entreprises agricoles
et en développement organisationnel**

C'est l'histoire d'un travail d'équipe. Elle commence par un agriculteur fièrement relève de la ferme familiale. Il n'en peut plus de la tension constante qui règne quand il entre dans l'étable et que son père s'y trouve. Semaine après semaine, les relations avec son père se dégradent. Ils se parlent mais ne se comprennent pas. Ils ne se sentent pas entendus.

Avec le temps, l'accumulation de sentiments négatifs devient insupportable au point où le repreneur trouve le numéro d'Écoute Agricole Laurentides (ÉAL) et décide d'appeler. Il parle à une travailleuse de rang et se sent accueilli, compris et non jugé. Il commence à y voir plus clair et un plan d'action se dessine dans sa tête. La travailleuse de rang lui conseille de poursuivre sa réflexion et d'être accompagné par une conseillère en transfert d'entreprise agricole, spécialiste des volets humain et organisationnel au sein des entreprises familiales.

Mon téléphone sonne. C'est le repreneur qui m'explique sa situation et l'aide qu'il a reçue d'ÉAL. Il me demande de l'accompagner pour ne pas commettre de faux pas. Débute alors une série d'entrevues individuelles avec tous les membres de la famille impliqués sur la ferme. Des rencontres d'équipe permettent de cerner qu'une des sources de la tension entre le père et le fils est le fait que chacun suit sa



Credit : Photodjo

vision entrepreneuriale. Cela crée de la confusion, des malaises, des accusations et un conflit ouvert et douloureux! Des petits-enfants sont, malgré eux, pris au sein de ce conflit, ce qui est tout à fait inacceptable.

Au sein d'une entreprise, l'on doit suivre une seule vision à la fois. Si l'on ne respecte pas ce principe source, c'est très souvent le chaos, le désordre et le conflit qui s'installent. Ainsi, pour leur bien commun, le père et le fils ont convenu ensemble de la vision qui serait réalisée au cours de la prochaine année. Elle est devenue partagée et reconnue comme celle qui donnera un sens à ce qu'ils feront.

Par la suite, j'ai incité ce jeune producteur à profiter des aides

financières offertes par les réseaux Agriconseils dont celle octroyée pour le précieux Soutien aux gestionnaires.

Je considère qu'il est important que les interventions des travailleurs de rang ne tombent pas entre deux chaises en étant poursuivies par un conseiller qui a de l'expérience dans les relations familiales en entreprise. Il s'agit de continuer le chemin de la transformation que souhaite faire l'agriculteur. Au lieu de quitter l'entreprise, ce jeune repreneur a décidé de mettre ses efforts à valider d'autres options. Celles-ci lui ont confirmé qu'il pourrait continuer à se réaliser dans l'entreprise avec la vision de la prochaine année clarifiée, acceptée et partagée.

Saviez-vous que les treize réseaux Agriconseils de la province rendent disponibles des services-conseils en gestion des ressources humaines? Les entreprises enregistrées au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec peuvent bénéficier d'aides financières substantielles afin d'avoir recours à un conseiller compétent dans ce domaine. Celles-ci se situent entre 50 % à 85 % des coûts admissibles jusqu'à un maximum pouvant atteindre 2 550 \$ par an.

Vous désirez connaître votre coût de production et diversifier votre entreprise? Vous avez un intérêt pour l'agrotourisme et aimeriez savoir ce que ça implique? Vous souhaiteriez transformer votre production et vendre directement à l'épicerie ou encore, avoir votre site Web transactionnel et développer la vente en ligne? Vous songez à transférer votre ferme? Les aides financières des réseaux Agriconseils sont multiples et touchent des domaines aussi variés que l'agroenvironnement, la gestion technico-économique et financières que les techniques de production.

Obtenez l'aide d'un expert et des subventions : 1 866 680-1858 ou www.agriconseils.qc.ca.

Les aides financières offertes par les réseaux Agriconseils sont rendues possibles grâce au Programme services-conseils 2018-2023, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, selon une entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

Novago
Coopérative

Novago Coopérative
Terreau fertile à votre succès

novago.coop

ST-JACQUES & FILS DRAINAGE SOUTERRAIN

- RBQ 1199-8143-11 - DEPUIS 1968

DRAINAGE SOUTERRAIN
SERVICES TECHNIQUES
VENTE DE DRAINS, PONCEAUX
ET ACCESSOIRES DE DRAINAGE

Bureau: **450 258-3172**
3883, Saint-Jean-Baptiste
Mirabel (QC) J7N 2P7

Jean-Pierre: **514 771-2950**
Jean-Christophe: **514 917-3172**

ÉPICERIES BIO-VRAC, NOUVEAUX POINTS DE DISTRIBUTION POUR AGRICULTEURS ?



Crédit photo : Reine Côté
Chez Bocaux & Co, on y retrouve la signature de producteurs régionaux.



Crédit photo : Reine Côté
Plus qu'un simple commerce, la Station Vrac est en voie de s'inscrire comme une adresse incontournable pour les résidents de Rosemère.

REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Où distribuer les produits de son terroir en dehors des marchés publics locaux en période estivale et du kiosque de la ferme? Et pourquoi pas dans les épicerie bio-vrac, dont le concept pro-environnemental misant sur la vente de produits locaux ne cesse de gagner en popularité ?

Avec les messages répétés sur la fragilité de la planète, faire sa part pour prévenir la dégradation de l'environnement est en voie de s'imposer comme une nouvelle façon de vivre.

De Sainte-Marthe-sur-le-Lac à Sainte-Adèle, on retrouve ainsi près d'une dizaine de ces épicerie proposant des produits biologiques provenant principalement du Québec et que l'on achète en vrac en apportant ses propres contenants. On économise sur l'emballage et on repart avec la quantité désirée.

Chez Station vrac comme chez Bocaux & Co, il est possible d'y trouver en période de récolte des fruits et légumes de producteurs régionaux ainsi qu'une foule de produits secs en toute saison, des produits de nettoyage et des savons artisanaux. Et du café, bien sûr!

BOCAUX & CO

Caroline Lachance a ouvert son épicerie de Sainte-Marthe-sur-le-Lac en mai 2021. Depuis, la clientèle s'y multiplie. « Ma mission, en proposant des produits en vrac et sans emballage, c'est de réduire l'impact sur l'environnement. Et on essaie autant que possible d'avoir des produits locaux », assure la nouvelle épicière.

Dans son commerce où les bocaux et distributeurs de vrac font office de principal décor, on y découvre toutes les céréales, noix et graines inimaginables et même des produits laurentiens méconnus tels, la caméline en graines et en huile, l'essence de mélilot, dont la saveur rappelle la vanille, et des champignons séchés. L'endroit

propose aussi du miel de Sainte-Anne-des-Plaines ainsi que du ketchup et de la moutarde du Saguenay.

Le commerce de Mme Lachance s'inscrit aussi comme point de chute de certaines fermes pour leurs paniers de légumes biologiques, notamment avec les Fermes Lufa, la ferme coopérative Aux Champs qui chantent et vend sur place en période estivale quelques fruits et légumes de la Ferme Marinier d'Oka.

STATION VRAC

Avant d'ouvrir à Rosemère son épicerie bio-vrac Station Vrac en octobre 2021, Annick Lemelin-Lagacé a effectué une étude de marché qui l'a convaincue d'un intérêt marqué des résidents du coin pour ce type de commerce.

Animée d'une volonté de lutter contre le gaspillage, la propriétaire de Station Vrac propose à sa clientèle jusqu'à 90 % de produits provenant du Québec : graines, céréales, huiles, herbes, café, chocolats, boulange artisanale

locale et légumes en saison. Sans oublier les produits de nettoyage et savons artisanaux.

Mais c'est d'abord et avant l'approche écoresponsable qui détermine la liste des fournisseurs choisis. La règle d'or à la Station Vrac : « si ce n'est pas biologique, ça ne rentre pas ici ». « On essaie que nos produits soient locaux et de limiter leur temps de déplacement », soutient la gérante de l'endroit, Annabelle Cloutier.

L'épicerie bio-vrac située sur le chemin de la Grande-Côte vend aussi des repas congelés mais fraîchement concoctés par le traiteur « Prêt à manger, c'est nous », à raison de deux menus différents par semaine.

L'équipe est optimiste. « La demande est croissante et la clientèle est fidèle », soutient Mme Cloutier.

En fait, le concept fonctionne tellement bien qu'Annick Lemelin-Lagacé prépare l'ouverture d'une deuxième succursale dans la région. À surveiller.

Fabrication, modification et réparation en tout genre selon vos besoins!

SOLUPLI
EXPERT EN MÉTALLURGIE

Service de dessins 3D et de conception dans le domaine maraîcher et autres

Chariot assistance de récolte pour fraises et autres

Démo disponible

Grelinette outil à jardin

Table de découpe au plasma CNC

Cintrage de pièces selon vos besoins

Vente - Achat - métal, aluminium, inox - Restauration machines agricoles

Ghislain Proulx • c.: 514 249-7333 • t.: 450 258-0577
3333, mtée Côte-Rouge, Mirabel, Qc J7N 2R3 • solupli.com • info@solupli.com

Est ontarien - Montérégie ouest - Outaouais - Laurentides - Lanaudière

Services agronomiques
Services environnementaux

Dossiers CPTAQ & MELCC
Inspections
Carrières & sablières
Valorisation de MRF

Nouveau
Service d'échantillonnage de sols
Carte thématique
Épandage à taux variable

BÉLANGER
AGRO-CONSULTANT INC.

819-986-7829 - www.belanger-agro.com - info@belanger-agro.com



Crédit photo : Courtoisie
À la Ferme Chapeau Melon, on cultive le gingembre surnommé «bébé gingembre» en raison de la finesse de sa peau.

DU VRAI GINGEMBRE CULTIVÉ DANS L'OUTAOUAIS

REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Vivre dans un climat nordique une grande partie de l'année a longtemps dissuadé bon nombre de producteurs maraichers québécois de cultiver autre chose que les sempiternels légumes racines, courges, haricots, maïs, et ceux de la famille des choux. Or, la demande pour les produits exotiques et plus rares dans les champs s'accroît. Quelles cultures permettent exactement nos sols ?

Selon l'horticulteur Albert Mondor, il y a place à l'ajout de légumes moins communs sur les terres de l'Outaouais, des Laurentides et des Basses-Laurentides. Au cours des dernières années, quelques agriculteurs ont fait l'essai de la culture du gingembre, du safran et de l'argousier. S'ils constituent un exemple marginal pour le moment, ils n'en demeurent pas moins des cas de références.

DU GINGEMBRE FRAIS

En Outaouais, la ferme Chapeau Melon a ajouté le gingembre à sa liste de légumes en serres au cours des dernières années, tout comme l'entreprise agricole Aux petits oignons, bien connue dans le secteur de Mont-Tremblant.

Il faut savoir que les terres froides du Québec ne permettent pas une culture à grande échelle de ce légume-racine frileux qui se déploie mieux dans un climat tropical. Dans notre nordicité très variable selon les années, on peut envisager deux types de gingembre : le «bébé gingembre», qui donne un rhizome à l'écorce fine et rose. Il y a aussi l'Asaret, une espèce que l'on nomme «gingembre sauvage» car le rhizome sous la feuille a un goût apparenté au gingembre. Or, il s'agit d'une espèce menacée et donc non commercialisable au Québec.

Cela étant dit, l'horticulteur Mondor ne conseille pas la culture du gingembre en terre si l'on souhaite le récolter en grande quantité. Il

privilégie plutôt la serre. « Même semé au printemps, obtenir une récolte avant les gels risque d'être assez difficile. On peut cependant le récolter à l'état de bébé, donc moins prononcé au goût et dès les premiers gels. Mais l'idéal est de le faire sous abri car c'est une plante qui ne résiste pas en dessous de 15 degrés. »

La Ferme Chapeau Melon située à l'Ange-Gardien en Outaouais s'est lancée dans la culture du gingembre en 2017 et connaît un bon succès. Son propriétaire, l'agriculteur François Biron, cherchait à compléter son éventail de légumes d'automne et d'hiver par un légume d'été. C'est ainsi qu'il a pensé à produire du gingembre dans ses serres.

Expérience concluante

Après quatre années de culture, François Biron récolte maintenant deux à trois tonnes de rhizome par année qu'il vend à des distributeurs comme les Fermes Lufa de même qu'à des revendeurs pour les marchés publics et à certains restaurateurs.

« Récolté avant sa pleine maturité, ce gingembre est plus juteux, moins fibreux et moins piquant. Mais c'est un produit frais, produit localement, qui a une saveur incomparable et que l'on peut utiliser avec le presse-ail. Et il ne se conserve pas longtemps », explique M. Biron, qui n'envisage pas de le vendre aux supermarchés.

L'expérience de M. Biron constitue un bel exemple. Son parcours maraîcher a d'ailleurs été souligné à deux reprises. Il s'est retrouvé Grand lauréat en 2019 du concours annuel Tournez-vous vers l'excellence, organisé par La Financière agricole et a obtenu le Prix de la relève agricole 2019, décerné par le MAPAQ.

Satisfait de ses récoltes de gingembre, François Biron compte bien poursuivre ainsi. « On va continuer et même augmenter notre production d'année en année », affirme-t-il.



Vous innovez.

**Vous diversifiez
votre offre.**

**Vous osez proposer
de nouveaux modèles.**

**Vous nous rendez fiers
de mettre du Québec
dans notre assiette.**

AGNÈS GRONDIN
députée d'Argenteuil

Agnès.Grondin.ARGE@assnat.qc.ca
450 562-0785



TERRITOIRE OUTAOUAIS- LAURENTIEN : LE SAFRAN OU L'ARGOUSIER ?

REINE CÔTÉ
RCOTE@GROUPEJCL.CA

En termes de légumes, de fruits, voire d'arbustes fruitiers, l'horticulteur Mondor dresse une petite liste de variétés possibles à exploiter en sols plus froids : amélanchier, camerise, fraise alpine, safran, kiwi artic et l'argousier.

De plus en plus de producteurs québécois se laissent tenter par la culture du safran. Réputée de plus chère épice sur le marché mondial, sa commercialisation laisse entrevoir un grain profitable. Et le climat des Laurentides tout comme de l'Outaouais conviennent pour cette plante si le terrain est suffisamment drainé et protégé.

Mais sa culture exige une bonne logistique, spécifie Albert Mondor. « Le safran, c'est un crocus, qui peut arriver à résister à notre climat et qui est récolté l'automne. Le souci est que ça prend des tonnes de crocus pour arriver à faire quelques grammes et encore plus de kilos de safran. Ça prend 200 fleurs pour un gramme donc 200 000 fleurs pour obtenir un kilo de safran. Ça prend donc un immense terrain pour en faire la culture et 3-4 ans avant d'être rentable. Et la période de floraison étant courte, il faut plusieurs paires de bras en même temps pour récolter à la main. »

En dehors de la Ferme Franktown House, à Gatineau, et de la ferme Safran des neiges, à Labelle, peut de producteurs maraichers s'y sont essayés.

L'ARGOUSIER, UNE ALTERNATIVE ?

Selon les spécialistes en horticulture, les régions des Laurentides et de l'Outaouais offriraient de bonnes conditions climatiques pour ce type d'arbuste-fruitier. D'autant plus que les baies qui en résultent représentent une source de vitamine C qui la rend attrayante à commercialiser, soit jusqu'à 35 fois

plus que l'orange. C'est peu dire. Le hic? Son hyper acidité, ce qui n'en fait pas un fruit très demandé au marché public.

Jusqu'à présent, une vingtaine de producteurs québécois la cultivent et certains d'entre eux se tournent vers la transformation de cette baie de couleur orange.

Dans le secteur de Labelle, le couple Solange Léonard et Gilles Labelle cultivent l'argousier sur la terre en friche qu'ils ont achetée en 2009. S'installer en campagne et cultiver un peu, c'était le projet de retraite lorsque M. Labelle a cessé d'être contracteur. La terre avait été laissée à l'abandon une quinzaine d'années auparavant.

« J'ai rencontré des agronomes qui m'ont suggéré l'argousier. L'argousier, ça ne gèle pas et c'est vraiment résistant. Je me suis donc dit que je ne pouvais pas manquer mon coup avec l'argousier », se rappelle-t-il.

Donc en 2012, le couple amorce la plantation d'arbustes d'argousier. Mais voilà, il a privilégié la culture biologique, repoussant donc toute utilisation de pesticides. Personne ne lui avait cependant dit que le scarabée du rosier a une grande affection pour les baies d'argousier. Rapidement, les bestioles ont attaqué l'argousier et mangé toutes les feuilles. « Et ça grossit d'année en année, donc ça réduit notre production », déplore M. Labelle.

« On voulait commercialiser les baies d'argousier. J'ai planté 2000 arbres au début avec l'intention d'en planter encore plus mais les scarabées m'ont découragé. Si on avait récolté 20 à 25 tonnes de fruits, je pensais à l'industrie de transformation. Mais ça n'a jamais poussé tant que ça », reconnaît M. Labelle, qui ne pense pas cesser pour autant sa production. « On essaie de modifier notre façon de le cultiver, mais on avance par essais-erreurs », conclut-il.



Crédit photo : Courtoisie
D'un beau jaune-orangé, la baie d'argousier est un puissant antioxydant mais au goût quelque peu amer.

J'❤️
l'agriculture
de chez nous!

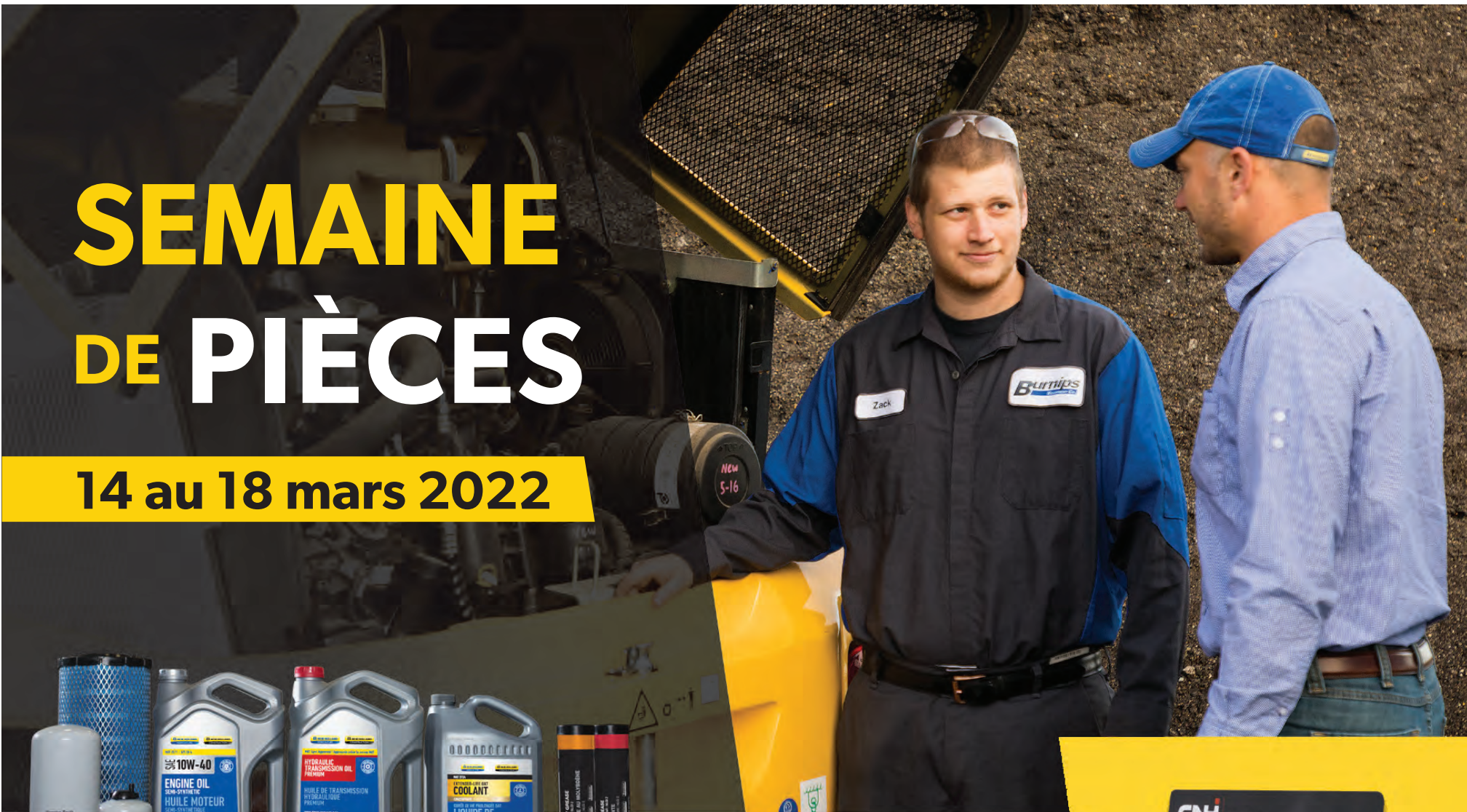
Jean-Denis
GARON
Votre député de Mirabel

① Jean-denis.garon@parl.gc.ca
☎ 450 430-5535

PO04526-1_11330

SEMAINE DE PIÈCES

14 au 18 mars 2022



CNH INDUSTRIEL CAPITAL
PRODUCTIVITÉ PLUS
0123 4567 8900 9876
JOHN DOE

CNH INDUSTRIEL CAPITAL

OBTENEZ 90 JOURS SANS INTÉRÊT AVEC LA CARTE CNH.

Applicable pour les achats de 750 \$ et plus de produits New Holland.

5% achat de 250 \$ à 749 \$

15%

achat de 2 000 \$ et plus *

RABAIS FIXE

10%

HUILES

10% achat de 750 \$ à 1 999 \$

Batteries et filtres sont éligibles!

J.-RENÉ LAFOND inc.



3203, Ch. Charles-Léonard, Mirabel
Québec J7N 2Y7

www.jrenelafond.com
450 258-2448